

AUJOURD'HUI, ALLONS DEHORS !

LETTRE PASTORALE D'ENVOI EN MISSION A LA FIN DU SYNODE

I - L'Église en sortie à la suite du Christ

Tout au long des deux assemblées synodales du mois de mars, à Châteauneuf-de-Galaure et à Montélimar, je jubilais intérieurement. Pourquoi ? Tout simplement à cause de la joie de l'Évangile qui se lisait sur les visages des participants, heureux de se connaître et de se rassembler en Église pour recevoir un nouvel élan missionnaire. C'est la même joie qui habite les catéchumènes le jour de l'appel décisif ou les confirmands le jour de leur confirmation. Aussi ma tentation a été grande d'accompagner la publication des décrets synodaux par un seul mot d'ordre : plongez dans l'exhortation apostolique La joie de l'Évangile du pape François, et mettez la en pratique ! J'ai repensé aux paroles de saint Jean-Paul II ouvrant le nouveau millénaire : *Il ne s'agit pas d'inventer un nouveau « programme ». Le programme existe déjà : c'est celui de toujours, tiré de l'Évangile et de la Tradition vivante. Il est centré en dernière analyse, sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste* (Au début du nouveau millénaire, n° 29). Finalement, il me semble que pour être vraiment le *serviteur de votre joie* (2 Corinthiens 1, 24) à la manière de saint Paul, il est bon que, comme évêque de Valence, je vous écrive cette lettre pour expliciter l'esprit des décrets synodaux et pour fixer des orientations mûries au long du synode au cours de ma première année parmi vous, en faisant le lien avec le Jubilé de la miséricorde annoncé par le pape François (8 décembre 2015 - 20 novembre 2016) car il est convaincu que *l'Église, en ce moment de grands changements d'époque, est appelée à offrir plus fortement les signes de la présence et de la proximité de Dieu.* (Homélie pour les premières vêpres du dimanche de la miséricorde, 11 avril 2015).

Voici le moment favorable pour vivre une transformation missionnaire

En prenant le train du synode en marche, j'ai été sensible à l'expérience spirituelle vécue par les catholiques de la Drôme. La parole a circulé, l'Esprit Saint a travaillé... Travaux pratiques de vie ecclésiale ! Ensemble, nous avons pris conscience que l'heure est venue d'écrire une nouvelle page des actes des apôtres en pays drômois, dans le sillage de nos devanciers Félix, Fortunat et Achillée, Restitut, Nicaise, Jalle, Jean Perriolat. Il est essentiel de commencer par rendre grâce pour tout ce que nous recevons de nos pères dans la foi mais



il ne suffit pas de dire : faisons un peu mieux ce que nous faisons déjà ! Ce serait une position frileuse. Certains ont eu l'impression que nos vœux des évidences. En fait, nous vivons un temps de refondation, car l'Église du Christ née de son côté transpercé est sans cesse en jaillissement nouveau. C'est clair : *De fondement, nul ne peut en poser d'autre que celui qui s'y trouve : c'est-à-dire Jésus-Christ !* (1 Corinthiens 3, 11). Mais Dieu nous fait le cadeau de prendre à nouveau conscience que nous sommes pierres de construction posées sur le Christ, pierre angulaire. Il arrive que la routine et le train-train de la vie de nos communautés et de nos mouvements nous fassent oublier parfois cette vérité profonde, peut-être parce que l'absence de transmission de la foi nous fait mal. Les peurs finissent par prendre le dessus : *Comment allons-nous faire dans notre paroisse avec un prêtre de moins ? Pourquoi la paroisse d'à-côté a-t-elle une messe de plus ? ... Et ça freine de partout. Nous avons déjà essayé cette proposition, ça ne marche pas... Je préfère ne pas la ramener en parlant de ma foi, car les gens ne comprennent pas... Ce n'est plus la peine de proposer le caté, les enfants ont autre chose à faire...* La paralysie de la foi et du témoignage nous atteint, avec son cortège de maladies et de tentations que le pape François a bien repéré, et dont il nous appelle à sortir courageusement. Le synode, voulu par mon prédécesseur Mgr Jean-Christophe Lagleize et que j'ai repris à mon compte, nous permet d'amorcer cette transformation missionnaire de l'Église, à laquelle nous invite le Pape François (La joie de l'Évangile, 1ère partie).

Sortir vers le Père et vers nos frères

Après avoir écouté le Peuple de Dieu, il me revient dans ma mission de successeur des apôtres, chargé de vous conduire au nom du Christ, de décider les grands axes de la mission pour les années à venir dans notre diocèse. *Viens dehors !* (Jean 11, 43), cet appel de Jésus à Lazare que j'ai choisi comme devise, nous fait comprendre qu'Il est lui-même la Porte qui nous fait passer vers la vie véritable (Jean 10, 9) et que l'Église trouve sa route quand elle sort à la suite du Christ. Écoutons l'Évangile selon saint Marc qui nous accompagne cette année : *Le matin, bien avant le jour, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert, et là, il pria. Simon et ses compagnons le poursuivirent et, l'ayant trouvé, ils lui dirent : « Tout le monde te cherche ». Il leur dit : « Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il s'en alla à travers toute la Galilée, prêchant dans leurs synagogues et chassant les démons* (Marc 1, 35-39). Je souhaite inscrire les actes du synode dans ce mouvement de sortie vers le Père pour aller en frères vers les hommes. Si nous vivons chacun personnellement et ensemble un enracinement renouvelé dans la prière et la vie sacramentelle, nous deviendrons vraiment ce que nous sommes : des *disciples-missionnaires*, prêts à agir et à témoigner au quotidien de Jésus-



Christ, notre Sauveur. *L'Église « en sortie » est la communauté des disciples-missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent* (La joie de l'Évangile, n° 24). Le Christ ressuscité nous appelle et nous envoie comme communauté de frères et sœurs baptisés, unis dans la foi en son Nom, imprégnés par l'Esprit Saint, porteurs de la Bonne Nouvelle et serviteurs de tous. Il n'y a pas deux temps séparés : un temps pour être entre nous puis un temps pour aller vers les autres. *Chasser les démons* a aussi son importance dans un contexte marqué par la peur et de nouvelles croyances syncrétistes peu humanisantes. Voici donc les priorités que je choisis pour notre diocèse.

II - Trois priorités pour la mission

1 - Créer des fraternités locales missionnaires (cf. décrets n°1 et 13)

J'engage les catholiques à créer partout dans le diocèse des petites fraternités locales missionnaires, à 6, 8 ou 10 personnes autour de l'Évangile, se réunissant chaque semaine (au moins deux fois par mois) pour un temps assez bref (une heure suffit), si possible dans une maison particulière, ou bien à l'église ou dans une salle paroissiale. Le déroulement proposé est le suivant : écoute et partage de la Parole de Dieu (par exemple, lecture suivie de l'Évangile ou des Actes des Apôtres), prière et échange de nouvelles et d'initiatives pour faire circuler la joie de l'Évangile. Des aides seront disponibles pour être guidés dans la lecture simple et nourrissante de la Parole de Dieu. Tout naturellement, les familles sont conviées à prendre chaque semaine ce temps autour de l'Évangile. Les équipes qui se retrouvent déjà (pour un service diocésain ou paroissial, dans le cadre d'un mouvement, pourquoi pas les anciennes « équipes synodales » ?) sont appelées à prévoir ce temps dans leurs rendez-vous réguliers. Le conseil épiscopal s'y mettra aussi en commençant sa réunion par un temps d'écoute de la Parole de Dieu. Des nouveaux venus frapperont à la porte ou seront invités : accueillons-les avec joie. Quand le groupe devient trop gros, prévoyons de le couper en deux. Un responsable (différent chaque année) sera désigné au sein du groupe et fera le lien avec l'équipe d'animation paroissiale ou le conseil pastoral paroissial. Les membres se donneront rendez-vous pour la messe dominicale (avec un soutien pour les trajets s'il y a lieu). L'expérience de telles petites fraternités est en route dans des diocèses voisins de la province (Annecy, Grenoble, Saint-Étienne). Nous pouvons y voir un encouragement à nous lancer aussi dans l'aventure. Très concrètement, dans les mois qui viennent, les membres de chaque petite fraternité seront invités à aller ensemble franchir la « porte de la miséricorde » (Le visage de la miséricorde, n° 3). Les lieux jubilaires du diocèse permettant cette démarche seront annoncés en temps utiles.



J'invite les prêtres et les diacres à se mêler à ces fraternités locales missionnaires sans avoir la charge de les animer. Ils recevront là, au sein de ces petites fraternités, au coude à coude avec des gens mariés, des consacrés, la chaleur d'une foi partagée et un soutien tout simple pour leur ministère. Je demande également aux prêtres de faire le choix de la fraternité et de développer entre eux une vraie vie fraternelle, sous des formes qui leur correspondent : l'enjeu est fort pour l'appel aux vocations. Pour accomplir ma mission de rassembler et d'animer la grande famille du diocèse en stimulant la communion dans l'amour, je souhaite prier et concélébrer avec les prêtres et diacres de la ville de Valence (et avec ceux du diocèse qui seront de passage) chaque mercredi soir (temps d'adoration eucharistique, suivi des vêpres et de la messe ; heure et lieu à préciser) en y invitant largement le peuple chrétien.

2 - Habiter la Drôme, terre de mission (cf. décret n° 49)

Dans ce milieu fraternel, permettant de boire ensemble à la source du don de Dieu, jaillit l'élan missionnaire, que chacun est appelé à vivre selon ses charismes. Tous les baptisés sont appelés à vivre pleinement leur baptême au milieu du monde pour le transformer. Dieu appelle *les laïcs à travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité* (Constitution sur l'Église, n° 31). Ceci est exigeant et demande de s'imprégner de l'Évangile, en évitant aussi bien la tentation de faire comme tout le monde, sans référence au Christ, que celle de se réfugier à la sacristie. Quelle joie de voir des catholiques se former à la doctrine sociale de l'Église pour mieux exercer leur responsabilité dans le monde économique, politique et social !

Tous les baptisés sont appelés à être témoins de la Résurrection. Jésus ressuscité lui-même nous envoie : *Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* (Jean 20, 17). Cela nous mobilise et nous fait peur tout à la fois. Ne cherchons pas à faire tous pareil. Soyons créatifs : dans une paroisse, c'est la proposition d'Alpha. Dans une autre, une série de rencontres sur une question d'actualité avec présentation des points de repère donnés par l'Église suivie d'un débat. Dans une autre encore, une proposition pour les couples et les jeunes parents.

Dans ce climat de liberté et de créativité, à vivre autant que possible dans une démarche œcuménique, il apparaît clairement que l'aide du diocèse est souhaitée, en particulier à travers des personnes ressources. C'est pourquoi je fais le choix de demander au nouveau vicaire général, dès le 1er septembre 2015, d'animer **une équipe missionnaire itinérante** pour offrir généreusement



un contact avec la personne du Christ. Cette équipe sera composée de prêtres, diacres, laïcs et consacrés, et fera appel aux compétences et aux charismes présents dans notre diocèse (Coopérateurs Paroissiaux du Christ Roi à Chabeuil, sœurs de Sainte Ursule, personnes marquées par la tradition du bienheureux Pierre Vigne, Carmel de la Vierge Missionnaire,...), sans exclure des apports extérieurs à telle ou telle occasion. Il s'agit de bâtir avec les paroisses qui en feront la demande des initiatives ou des événements mettant en œuvre l'élan missionnaire de tous les membres de la communauté : *'campagnes'* pour inviter à découvrir les Écritures (cf. n°17) ou journées Bible (cf. n°3), *'marches bibliques'* d'ampleur (cf. n°2), missions classiques à caractère général comme les *'missions St Paul'*, campagnes précédant la rentrée de la catéchèse, parcours de découverte de la foi (cf. n°53), missions plus ciblées touchant par exemple aux domaines de la solidarité, des jeunes, des couples, de l'appui aux préparations aux sacrements (cf. n°27), aux temps spirituels adaptés aux besoins des plus pauvres (cf. n°36)... Il pourra y avoir aussi ces « missions vers le peuple » que le pape François nous suggère d'organiser avec les « missionnaires de la miséricorde » qu'il a l'intention d'envoyer (Le visage de la miséricorde, n° 18) : sans y voir encore très clair, cela creusera sûrement le sillon de ces belles journées du pardon déjà proposées en paroisse ou des 24 heures pour le Seigneur de la veille du 4ème dimanche de carême.

Il est bon que nous ayons fait le choix d'un travail de discernement préalable : chaque paroisse ou lieu d'Église est appelé à se lancer et à faire appel le moment venu à l'équipe missionnaire diocésaine pour bâtir un temps fort de mission. Il n'y a pas de recettes. Ces temps forts missionnaires pourront être orientés vers telle ou telle partie de la population, en fonction des appels entendus et discernés : que personne ne se sente oublié de la proposition de la foi, que des portes s'ouvrent partout pour laisser passer le Christ qui frappe à la porte des cœurs ! *Il existe dans le monde moderne, beaucoup d'autres aréopages vers lesquels il faut orienter l'activité missionnaire de l'Église* (La mission du Rédempteur, n° 37). L'effet principal de ces temps forts missionnaires sera de fortifier les acteurs habituels de la paroisse, de soutenir et développer leur sens missionnaire et de leur donner le goût et l'audace d'explorer de nouveaux chemins pour rejoindre les hommes et les femmes de leurs villes et villages et de leurs milieux de travail et de vie. Laissons-nous surprendre et *n'éteignons pas l'Esprit !* (1 Thessaloniens 5, 19).

3 - Vivre une nouvelle dynamique diocésaine

Nous sommes appelés à revoir l'organigramme diocésain pour alléger selon le projet missionnaire du diocèse, en particulier dans les domaines de la formation et de la communication. Comment mettre davantage en valeur le



monde rural et tous les questionnements autour de la sauvegarde de la création, les familles, l'éducation relationnelle, affective et sexuelle des enfants et des jeunes, le dialogue avec d'autres croyants et avec les chercheurs de sens... ? Ce sera le travail de l'année prochaine que nous mènerons en concertation. Pour maintenir la dynamique synodale vécue pendant les deux années du synode, je propose d'organiser tous les deux ans des forums du genre de ceux que nous avons vécus à l'automne 2014. Ils pourraient porter à chaque fois sur une question d'actualité de la mission du diocèse, et accompagner la mise en œuvre des décrets synodaux.

Dans la même perspective, je souhaite repenser profondément les visites pastorales de l'évêque pour qu'elles soient de vrais temps missionnaires : je ne souhaite pas venir « voir » ce qui a été fait et donner de l'extérieur un encouragement, mais m'impliquer personnellement comme pasteur, à vos côtés, pour réveiller l'élan missionnaire, permettre à tous les fidèles de déployer les dons déposés au fond de leur cœur par le Seigneur et d'embraser le monde par leur charité rayonnante.

Parmi les chantiers principaux, celui de la diaconie de l'Église ne nous laisse pas en repos : accueil des étrangers, soutien aux personnes de la rue, place des plus pauvres et des blessés de la vie dans nos communautés. Beaucoup parmi vous se mobilisent pour le logement de familles en difficulté, pour l'accueil des réfugiés d'Irak et pour le jumelage avec les Arméniens catholiques d'Alep. Le pape François nous invite justement à réfléchir pendant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles en nous rappelant que *les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine* (Le visage de la miséricorde, n° 15). *N'est-il pas essentiel pour le chrétien d'être présent dans les lieux de souffrance, dans les lieux de dérégulation, d'abandon ?* demande Mgr Claverie, évêque d'Oran assassiné en 1996 (spectacle *Pierre et Mohamed*).

III - On demande des saints

A ce jour, il m'apparaît clairement que l'évangélisation passe par l'appel à la sainteté. Le concile Vatican II a rappelé que *l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur rang* (Constitution sur l'Église, n° 40). Saint Jean-Paul II a fortement insisté pour dire que *tout missionnaire n'est authentiquement missionnaire que s'il s'engage sur la voie de la sainteté* (La mission du Rédempteur, n° 90). La vie de la vénérable Marthe Robin nous le montre avec force : c'est grâce à son union au Christ crucifié qu'elle a puisé son amour de tous ses visiteurs et qu'elle a pu les aider à entendre les appels du Seigneur. Ne disait-elle pas : *La petitesse, comme la simplicité, attire Dieu : quand*



on est tout petit, Dieu fait tout ? Les moyens ne sont que des moyens. L'essentiel est de témoigner d'une rencontre qui a changé la vie, celle du Christ vivant. Les saints ne sont pas des gens impeccables mais des disciples qui acceptent de laisser les bandelettes de la mort et de la nostalgie, pour se risquer à suivre le Christ et donc à l'annoncer.

C'est dans la mesure où les chrétiens vivront vraiment en chrétiens que fleurira dans les communautés paroissiales des vocations de laïcs témoins du Christ, de couples mariés, de consacrés, de prêtres ou de diacres. Car toutes les vocations se tiennent et s'appellent les unes les autres : par exemple, nous avons besoin d'éducateurs dans les écoles catholiques et de religieuses en proximité dans les quartiers populaires. L'évangélisation repose sur les personnes âgées et malades comme sur les plus actifs. Quand nous nous passionnons pour faire connaître Jésus-Christ à ceux qui ne le connaissent pas, les communautés chrétiennes prennent un visage accueillant qui n'a rien d'artificiel. Saint Jean-Paul II présente le missionnaire comme *l'homme des Béatitudes : Avant de les envoyer évangéliser, Jésus instruit les Douze en leur montrant les voies de la mission : pauvreté, douceur, acceptation des souffrances et des persécutions, désir de justice et de paix, charité, c'est-à-dire précisément les Béatitudes, réalisées dans la vie apostolique* (cf. Matthieu 5, 1-12) (La mission du Rédempteur, n° 91).

Ne cherchons pas à nous analyser et à nous regarder nous-mêmes. Ensemble, faisons à nouveau le choix de mettre nos pas dans les pas de Jésus-Christ, avec humilité et confiance. Nous sommes appelés à montrer le Christ, en paroles et en actes. Il y a mille et une façons de LE montrer sans tomber dans l'écueil de vouloir NOUS montrer. Osons parler et laissons-le parler à travers nos vies. Comme le rappelait Benoît XVI, *le chrétien sait quand le moment est venu de parler de Dieu et quand il est juste de le taire et de ne laisser parler que l'amour*. (Dieu est amour, n° 31). Le cahier des suggestions qui sera publié dans la foulée témoigne de l'imagination prête à passer à l'action, après réflexion et prière commune. C'est une foule de petites choses qui contribuent à faire de notre diocèse une véritable communion missionnaire.

Sortons du malaise intérieur où nous glissons quand nous nous mettons à juger l'Église, alors que nous sommes appelés à l'aimer car elle est notre mère. Ressentir douloureusement les critiques contre l'Église nous purifie, nous fait entrer dans une union au Christ plus forte (*Le disciple n'est pas au-dessus du maître*, Luc 6, 40), nous provoque à changer, à nous changer nous-mêmes et à entraîner nos communautés dans une fidélité plus grande à l'Évangile en mettant nos charismes en action, dans le souffle de l'unique Esprit. Demandons à la Vierge Marie et à saint Apollinaire de nous y aider.

+ Pierre-Yves Michel, évêque de Valence

